...ntendant sur les affaires du Comptoir ...ndustriel et de la Société des Métaux, M. Honsch, mis en cause à la tribune, vient d'adresser au garde des sceaux une lettre pour protester contre les allégations dont il a été l'objet.

AU TONKIN

Soumission de Duc-Hunh

Haïphong, 27 mai. — On annonce la soumission du Duc-Hunh, chef d'Hôdzmong, avec 200 hommes et 180 fusils à tir rapide.

ÉTRANGER

ALLEMAGNE

LES GRÈVES

Quarante arrestations

Bochum, 27 mai. — La nuit dernière, tous les membres du comité des grèves, au nombre de quarante, ont été arrêtés.

Les papiers ont été saisis.

LE RETOUR DU ROI HUMBERT

Francfort-sur-le Main, 27 mai. — Le roi Humbert, le prince royal d'Italie et leur suite sont arrivés ce matin, par un train extraordinaire, à sept heures trente cinq.

Francfort, 27 mai. — Le roi Humbert a passé en revue devant la gare, un régiment de hussards prussiens, dont il est chef honoraire.

Après s'être entretenu avec une députation de la colonie italienne, il a déjeuné dans la salle des princes.

Il a ensuite reçu l'impératrice Frédéric qui était venue de Hambourg et lui a fait une visite très courte.

Il est parti à 9 heures 15 au milieu des vivats prolongés.

L'impératrice Frédéric est repartie pour le Hambourg.

D'après le *Généralanzeiger*, le roi Humbert s'adressé aux membres de la colonie italienne une allocution ainsi conçue :

« Je me réjouis de pouvoir saluer des compatriotes sur un sol étranger. Quoique le sol allemand soit plus étranger pour nous, les Allemands et les Italiens ne forment plus qu'une même famille. Je ne suis pas moins ému que vous, car je retourne en Italie plein de bonheur et d'enthousiasme au sujet de la réception qui m'a été faite à Berlin.

DERNIÈRE HEURE

Condamnation à mort

Troyes, 26 mai. — La Cour d'assises a condamné à mort un détenu de la maison centrale de Clairvaux, nommé Bayard, qui avait frappé le gardien Simonnet de sept coups de couteau.

Explosion d'une poudrière

Metz, 26 mai. — Le hangar de l'ancienne poudrière à fait explosion ; quatre artilleurs ont été grièvement blessés.

Une ville en feu

Vienne, 26 mai. — La ville de Podhaja (province de Lemberg) a été incendiée.

Les pertes sont de un demi million de florins.

LE SALON DE 1889

SIXIÈME ARTICLE

Les artistes du Nord

Voici une très sérieuse et très consciencieuse étude de M. de Coninck.

Dans un cadre de grandes dimensions sont groupés tous les membres d'une famille : le père, la mère, et leurs trois fils, identiquement vêtus d'un complet gris. Le père porte un costume de chasse en velours sombre.

Certes, ce n'est pas là l'œuvre d'un artiste de mince valeur ; cependant, je ne me sens ni empoigné — ce qui peut vous arriver avec un simple portrait : voyez *ceux d'Eugène Carrière* — ni ému.

L'arrangement de cette composition est bonne, j'en tombe d'accord ; mais tous ces gens-là semblent en face d'un objectif de photographie. En place ! ne bougonns plus ! Et ils *ne bougent* pas, ils sont sages comme des images. Oh ! de belles images, bien coloriées...

Ah ! je viens, emporté par mon sujet, de lâcher le vrai mot. Oui, cela est colorié plutôt que peint, colorié d'un pinceau savant, sans doute, mais combien roses les chairs et plats ces vêtements ! le paysage qui forme le fond manque lui aussi, de vérité, de fonds.

L'envoi de M. Jacquet est, à coup sûr, celui d'un artiste très convaincu — j'ai le regret de ne pas l'être autant.

Je loue fort cependant le choix de son sujet. Comme patriote, — on ne saurait trop l'être — je préfère les sujets tirés de l'histoire des Gaules, si pleine de pittoresque et de grandeur à la fois, aux éternelles rengaines judaïques grecques et latines. Et pourtant, ces sujets évoquent un peu trop le souvenir douloureux de Luminais.

M. Jacquet nous présente un sacrifice humain chez les Gaulois. Ah ! c'est qu'ils n'y allaient pas de main morte nos pères !

La scène, telle qu'il nous la présente est un peu restreinte. Il aurait qu'il ait voulu concentrer l'attention sur la victime et sur le druide. Or, la victime, vue en raccourci, étendue sur la pierre sainte, manque d'intérêt parce que ses angoisses échappent au spectateur. La face est pres que cachée.

Quelque soit d'ailleurs le talent de M. Jacquet, son récipiendi ne saurait pas irréprochable. Non plus, d'ailleurs, que le dessin des torses herculéens des guerriers qui se pressent au premier plan et qui entourent le groupe principal. L'artiste qui a eu « académie », cela se sent, mais il la possède trop peut-être, et il tient à nous le faire savoir.

Les reliefs sont accusés avec une violence singulière. Trop d'école encore dans ce morceau qui cependant ne manque point de qualités. Je ne m'étendrai point autant et ne critiquerais point de la sorte le tableau de M. Jacquet, n'était pas l'œuvre d'un artiste soucieux de bien faire et doué d'un talent très sérieux. Il tiche à se débarrasser de certaines ficelles contractées au cours des études [illegible], dans la rue Bonaparte, et [illegible] de prendre rang parmi les [illegible] d'une très réelle valeur.

[illegible] et les ambitions moins [illegible] une simple petite toile de [illegible] présente *les défauts du* [illegible]

[illegible] qui, sans doute, se [illegible] ; c'est assez [illegible] le soleil levant apparaît [illegible] du village, dans la [illegible] ce morceau, fort restreint, d'ailleurs, et peint d'une façon légèrement vague.

Je sais M. Krabanaky capable de mieux faire.

Ne soyez pas étonné que de M. Krabanaky je saute à Harpignies — un fameux saut. Je partis prix, je vais au hasard de la promenade, à travers les salles, trouvant quelque charme à cette étude incohérente. Les classifications m'horripilent et me semblent des plus fichaises.

Le poète Lebrun, celui qu'on appelait jadis le « Pindarique », recommandait dans son testament de mettre, dans l'édition définitive de ses œuvres, une clé régère après une ode solennelle, estimant avant tout, en art, la variété. Je professe la même opinion, en peinture surtout. Promener son talent, lecteur successivement dans l'histoire, puis dans le genre, puis dans le paysage, c'est à mon avis, le lutiguer successivement. Les dieux me gardent de ce malheur !

Harpignies est, pour moi comme pour bien d'autres, un de nos maîtres paysagistes. Doué d'un exquis sentiment de la nature, le peintre valenciennois dispose pour rendre ses impressions, d'un pinceau magistral, à la fois souple, énergique et gras.

Un coup d'œil à ses deux paysages *prouve qu'il n'est pas non plus un de* ces artistes stéréotypés qui, sans cesse recommencent le même tableau, qui n'ont qu'une corde à leur arc, un son dans leur instrument.

La *Vue d'Antibes*, tout ensoleillée, a une fermeté peu commune. Voilà qui est vu, senti. Et quelle largeur, quel brio, dans l'exécution !

Je préfère pourtant — est-ce une question de nature, de sensation, flamand que je suis ? — sa *Pleine lune*.

Toute la poésie intense des nuits sereines est dans cette toile, profondément observée, profondément pensée, pourrais-je dire.

Parlerai-je de la facture ? A quoi bon ? Qui ne connaît ce grand paysagiste, une des gloires artistiques du Nord, et qui ne le sait impeccable dans son originalité saisissante ?

Lionel MOGUEZ.

QUATRE-VINGT-NEUF

27 MAI

La décision votée la veille par la noblesse est lue aux communes. Tout le monde y voit une sérieuse leçon. Mais la volonté de s'opposer à tout progrès, à toute réforme On commence à s'apercevoir que les prévisions de Chapelier étaient fondées, que sa proposition seule pouvait avoir des résultats. M. Camusat de Belombre en fait l'aveu ; toutefois, avant d'en venir à ce moyen extrême, essayons, dit-il, d'employer une députation à l'ordre du clergé pour le prier de tenter de nouveaux efforts auprès du deuxième ordre, et se joindre aux communes pour commencer les importantes fonctions pour lesquelles le roi a convoqué les Etats.

Dans un discours fort bien ordonné Mirabeau appuie l'opinion de M. de Belombre, qui n'est autre que celle émise, quelques jours auparavant par Robespierre ; il fait le procès de la noblesse et pose clairement la question déclarant que la fusion des ordres et la vérification en commun s'imposent, commandant énergiquement les prétentions de ceux qui voudraient remettre à des commissaires le soin de trancher les différends. « La vérification par commissaires, dit-il, excède nos pouvoirs. Investis de la puissance nationale nous ne pouvons la déléguer, nous ne pouvons pas subroger des juges à notre place », et il demande la nomination d'une députation qui ira inviter le clergé à venir se joindre aux Communes.

La proposition adoptée, la députation est désignée sur le champ ; composée de vingt-quatre membres, elle se met en marche suivie par une *foule de peuple qui attendait en silence dans la* cour des Menus, le résultat de toutes ces négociations. Au nom des communes, Target lit la déclaration suivante : « Messieurs les députés des communes invitent messieurs les députés du clergé au nom du Dieu de paix et de l'intérêt national à se réunir avec lui dans la salle de l'assemblée générale pour viser aux moyens d'opérer la concorde si nécessaire en ce moment au salut de la chose publique. »

Ces paroles produisent grand effet, l'évêque de Chartres, plusieurs curés, proposent qu'il soit voté par acclamations la réunion de l'ordre aux communes ; la majorité semble tout disposée à en rabattre à cet appel, quand un abbé vient, par un pieux mensonge, *refroidir ce beau* zèle ; il déclare qu'il tient de l'un des membres de la députation des communes que la proposition doit être l'objet d'une délibération et qu'il soit procédé à un vote régulier.

La députation partie, la discussion commence. M. Dillon, curé de Vieux-Soissanges, propose un admirable discours dans lequel il adjure la Chambre de se réunir aux vrais représentants du peuple français : « Réunissons, nous à eux pour toujours, dit-il, et que la pureté la plus sacrée apprenne que le clergé de France est toujours prêt à tout sacrifier lorsqu'il s'agit de rétablir l'union, la paix et l'harmonie dans l'Etat. »

Ce discours prononcé avec calme et onction ne parvient point à décider la majorité ; à la *députation des communes qui revient prendre* le résultat de la discussion, il est répondu que le clergé n'a point eu encore le temps de délibérer : une heure après, une députation du clergé annonce au Tiers que la discussion est ajournée au lendemain.

Le soir, les curés se réunissent au nombre de plus de quatre-vingts et arrêtent de tenter le lendemain un vigoureux effort pour opérer la réunion des ordres.

LE VOYAGE DE M. CARNOT

dans le Pas-de-Calais

TRAINS SPÉCIAUX

A l'occasion de l'inauguration du nouveau port de Calais, du voyage de M. le Président de la République, la Compagnie du chemin de fer du Nord organise une série de trains de plaisir sur Calais, en 2e et 3e classe, avec réduction de moitié prix.

1° Au départ des gares comprises entre Valenciennes et *Lille, par Orchies, entre* Douai, Lille et entre Tourcoing, Lille et Hazebrouck ;

2° Entre Arras inclus et Steenbecque :

3° Au départ des gares de Dunkerque, Coudekerque-Branche, Petite-Synthe, Loon, Bourbourg, Gravelines, Pont-d'Oye, Marck et Saint-Pierre (halte).

4° Au départ d'Hazebrouck, Ebblinghem, Saint-Omer, Watten, Nuninghem, Au *druick* et Pont-d'Ardres ;

5° Au départ de Boulogne, Wimille, Wimereux, Marquise-Rinxent, Caffiers et Fréthun.

Les itinéraires de ces trains, pendant lesquels les billets peuvent être pris à l'avance, sont affichés dans les gares des communes intéressées.

La compagnie du chemin de fer d'Anvin à Calais organise également à cette occasion des trains spéciaux dont on trouvera les itinéraires dans les différentes gares du réseau.

Chronique régionale

Le Syndicat de dessèchement DE LA VALLÉE DE LA SCARPE

Dérivation du courant de Coutiches

L'administration préfectorale vient d'autoriser la mise en adjudication des travaux de dérivation du courant de Coutiches dans la Scarpe. L'inauguration de cette importante affaire avait rencontré certaines difficultés, et le syndicat de dessèchement qui avait proposé une autre solution que celle adoptée a dû se ranger à un projet préconisé par M. le conseiller général Dubois et reconnu par les ingénieurs comme beaucoup plus rationnel.

Les instances démarches de l'honorable conseiller général pour faire aboutir ce projet ont été couronnées d'un heureux résultat et les dispositions présidentielles viennent de recevoir l'approbation ministérielle.

L'exécution de ce travail, retardée jusqu'ici par les atermoiements de la Commission syndicale, améliorera considérablement la situation des terrains bas de Marchiennes et de Bouvignies affectés par les débordements périodiques du courant de Coutiches.

Les populations intéressées sauront le plus grand gré à l'honorable M. Dubois de l'activité et de la persévérance qu'il a apportées dans cette entreprise dont il est permis d'espérer les meilleurs résultats.

VOYAGE A L'EXPOSITION

La Compagnie du chemin de fer du Nord a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion des Fêtes de la Pentecôte et de l'Exposition Universelle, elle organisera en destination de Paris des trains de plaisir comprenant des voitures de 2e et 3e classe, avec réduction de 50 0/0 sur les prix au départ de toutes les stations du Nord situées au delà d'un rayon d'en viron 80 kilomètres.

Le départ aura lieu le samedi soir, 8 juin, ou le dimanche matin, 9 juin, suivant la distance.

Le retour s'effectuera à volonté les dimanche, lundi ou mardi soir (11 juin), dernier délai.

Les animaux reproducteurs à l'Exposition. — Nous rappelons aux propriétaires, *qui ont l'intention de présenter des* animaux reproducteurs des espèces chevaline et ovine, que l'Exposition internationale de 1889 à Paris, ne ne pas tarder plus longtemps à faire leurs déclarations.

Les demandes d'admission devront être faites au double exemplaire et conformément au modèle annexé au règlement, sur des feuilles détachées, qui seront distribuées gratuitement au Ministère de l'agriculture, direction des haras, et dans toutes les Préfectures et Sous-Préfectures.

Ces feuilles, signées par les exposants, devront être adressées au Préfet. Elles devront être parvenues au Ministère de l'agriculture, direction des haras, avant le 1er juin 1889.

Ecole Polytechnique. — Les compositions pour l'admission à l'Ecole polytechnique auront lieu à Lille et à Douai les 4, 5 et 6 juin. Elles seront lieu dans l'ordre suivant :

4 juin. — Compositions de physique et chimie; composition française.

5 juin. — Composition de mathématiques ; lavis à l'encre de Chine ; calcul trigonométrique.

6 juin. — Epure de géométrie descriptive ; composition en langues vivantes.

7 juin. — Dessin d'imitation.

Pour les candidats de province ressortissant au centre de Douai, les examens du premier degré auront lieu à Douai, immédiatement après les examens du premier degré à Paris.

Les candidats reconnus admissibles se rendront à Paris pour y subir les examens du 2 degré. La date exacte de ces examens leur sera ultérieurement notifiée.

Chronique Locale

ROUBAIX

Coups de couteau. — Dimanche vers minuit, un tisserand, M. Jean Sermells, âgé de 52 ans, entrait chez lui rue du Fresnoy (cour Paul Verlynck, lorsqu'il rencontra un de ses voisins, Joseph Claeys, âgé de 56 ans, fortement excité par la boisson, qui se mit à l'insulter.

Avec beaucoup de calme, M. Sermells invita son insuiteur à aller se coucher, mais ses sages conseils ne firent qu'exciter Claeys qui le suivit jusqu'au puits et se saisit de lui en lui portant la main.

M. Sermells fut atteint à la tête, au cou et à la cuisse.

Les voisins réveillés par le bruit de la lutte, *allaient marcher la police qui arrêta* le coupable et fit transporter la victime à l'hôpital.

Les blessures reçues sont peu graves, mais elles sont très profondes et nécessitent de longs soins.

Accident rue de la Planche Trouée. — Un triste accident s'est produit dimanche vers 11 heures (12 du soir, rue de la Planche Trouée, cour Florin, chez les époux Cléymann. N'ayant pas la clef de son domicile Cleymann appela sa femme qui fit un faux pas en descendant l'escalier et roula *sur le sol*.

La malheureuse femme se fit plusieurs plaies contuses à la tête et se fractura le bras.

Elle a été conduite à l'hospital.

L'enterrement du jeune homme tombé dans le canal qui de Wattrelos a eu lieu hier, après midi au milieu d'une grande affluence.

Anciens militaires. — Une réunion d'anciens *militaires de terre et de mer*, médaillés de Tonkin et de Madagascar aura lieu dimanche 2 juin, chez M. Bévère place du Pont de Fer.

Injures et tapages nocturnes. — Dimanche soir, vers 11 heures et 1 une scène violente empêchait les habitants du quartier du Fresnoy de dormir.

Antoine Dujardin, âgé de 45 ans et sa femme Célina Hommet tous deux dans un état d'ivresse se disputaient *dans leur domicile*. L'argent Cateau averti, se rendit chez les tapageurs.

Il fut très mal reçu ; Dujardin en l'apercevant l'insulta de la belle façon.

Cette échappée leur coûtera cher; un rapport fait à leur charge, a été remis à M. le commissaire central.

Arrestations. — La police a procédé aux arrestations suivantes : le nommé Abel Pontry, ouvreur, demeurant rue de Lannoy, inculpé d'escroquerie, et Henri Viel, journalier, demeurant rue Sainte-Elisabeth pour coups volontaires et blessures.

Location de livres. — M. Valère Le jeune, 12, rue du Vieil Abreuvoir, informe le public qu'il vient de reprendre la bibliothèque, bien connue de Mme veuve Duburcq, même rue.

Tous les amateurs de lecture trouveront dans les mêmes conditions que par le passé, les œuvres les plus choisies des meilleurs auteurs français et étrangers, ainsi que toutes les nouveautés littéraires au fur et à mesure de leur apparition.

Cette importante collection outre qu'elle comprend une partie scientifique et historique très complète est tout spécialement *composée des œuvres des romanciers* les plus célèbres, ancien et modernes. Citons au hasard, outre les œuvres complètes, illustrées de magnifiques gravures, de Balzac, Alexandre Dumas, George Sand, Paul Féval, Ponson du Terrail, Paul de Kock, Hector Malot, Montépin, Emile Richebourg, Adolphe Belot, Jules Verne, Pierre Zacconne, Georges Ohnet, Emile Zola, Jules Claretie, Alfred de Musset, André Theuriet, Armand Silvestre, Catulle Mendès, Théophile Gautier, etc., etc., etc.

NOUVEAUTÉS. — *Nantas*, par Emile Zola ; le *Roman Rouge*, par Catulle Mendès ; le *Crime de rue des Lilas* et l'*Homme à la Pipe*, par Alphonse de Launay.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme

DE ROUBAIX-TOURCOING

DU 27 MAI

Cote officielle de 4 h. 1/2.

Type n° 1 :

Mai.	5.85	.[.
Juin.	5.85	.[.
Juillet.	5.85	
Août.	5.90	
Septembre.	5.90	.[.
Octobre.	5.95	.[.
Novembre.	5.90	.[.
Décembre	5.925	
Janvier	5.90	

Type n° 2 :

Mai.	5.70	.[.
Juin.	5.725	.[.
Juillet.	5.725	.[.
Août.	5.70	.[.
Septembre.	5.725	
Octobre.	5.725	
Novembre.	5.725	
Décembre	5.675	
Janvier	5.675	

Type *supra*

Mai : 6.10.

Ventes du jour contrat n° 1 :

Mai : 10.000 kilos à 5.85
Juin : 10,000 kilos à 5.875 .[..
Juin : 10.000 kilos à 5.85.
Juin : 5,000 kilos à 5,825 .[..
Juillet : 10.000 kilos à 5.85
Aout : 5.000 kilos à 5,90 .[..
Septembre : 5.000 kilos à 5.95 .[.
Septembre : 5.000 kilos à 5.925
Novembre : 10.000 à 5.925 .[.
Décembre : 5,000 à 5.90.

Contrat n° 2

Juillet : 10,000 kilos à 5,725 .[.
Aout : 5,000 kilos à 5.70.
Décembre : 5.000 à 5.675.

Supra :

Total : 110.000 kilos.

Anvers, 27 mai.

Cote de deux heures :

En disponible on a fait 000 balles Plata en suint et 0 balles Cap.

Laine en suint : 4/4 .[.. : mai, 164, juin, 164 .[.; juill., 154 .[.; août, 164, sept., ... oct., ...

Peignés français de la Plata

Contrat A.

Avril ....mai, ...[.; juin 587 1/2; juill. 570 0/0, aout déc., 570 .[..; janv.... .[..

Contrat G

Avril à déc. 597 1/2.
Ventes, 35,000 kil.

Peignés allemands de la Plata

Contrat B.

Avril.....[.; mai ....[.; juin 590 juill. 592 1/2; août, oct. à nov 595 0/0 déc. 595 0/0; janvier 595 .[. fév 592 1/2

Marché ferme.
Ventes : 160,000 kilos.

Contrat M

Avril-mai 606 juin, 606 .[.; juillet à déc, 605 .[.
Ventes : 030.000 kilos.
Marché ferme.

TOURCOING

Le conseil de révision. — Les opérations du conseil de révision pour les deux cantons de Tourcoing auront lieu vendredi et samedi prochain.

Elles seront présidées par M. Saisset-Schneider, préfet du Nord.

Un banquet sera offert à M. le Préfet et aux différentes autorités par la municipalité.

Adjudications. — Il a été procédé hier après midi à l'Hôtel de ville, à l'adjudication d'un certain nombre de travaux de voirie.

En voici les résultats :

Premier lot. — Construction d'un aque duc, rue Gô: devis, 4,900 francs. Adjudicataire, M.M. Derville frères, avec rabais de 0 fr. 50 0/0.

Deuxième lot. — Construction d'un aqueduc dans les rues de la Latte et du Pont-Grimpé ; devis 11,400 fr. Aucun soumissionnaire ne s'est présenté.

3e et 4e lots, *constructions d'aqueducs* dans les rues mitoyenne et de l'Union. Devis 8,200 fr. et 43,300 fr. Adjudicataire pour les deux lots M. Oranie Loost de Lille, avec rabais de 9 fr. 75 0/0.

5e lot. Construction d'un pavage à l'en tre du cimetière devis 6,000 fr. Adjudicataire M. Bauduin avec rabais de 6 0/0.

Extradé. — La gendarmerie de Tourcoing a remis aux autorités belges le nommé Deruyler, tisserand, poursuivi par le parquet de *Courtrai*, pour soustraction frauduleuse, arrêté à Lille.

Plaintes. — M. Polydore Schmakers, cabaretier, sentier de Roubaix, a porté plainte pour injures et menaces, contre le nommé Emile V..., homme de peine, demeurant à Roubaix.

M. Nicolas Boëlle, serrurier, rue Verte-Feuille, a déposé une plainte contre son voisin M. Albert A..., pour violences.

Contraventions. — Des contraventions pour violences et tapage ont été dressées contre les nommés : Joseph D..., Louis Charles W..., Joseph M..., tous quatre tisserands, demeurant rue de l'Ambonnerie.

— Des contraventions pour infraction à la police des cabarets ont été relevées contre un cabaretier de l'Epine et sept consommateurs qui se trouvaient dans son établissement après la retraite.

Le cirque Pinder. — Le cirque américain Pinder est arrivé hier matin dans notre ville et a procédé aussitôt à son installation sur le terrain situé derrière l'hôtel-de-Ville.

Dans l'après-midi à 4 heures, une brillante cavalcade a parcouru les principales rues de la ville.

Pendant ce temps, le cirque était définitivement aménagé pour la représentation du soir qui a été très brillante.

Nous apprenons avec plaisir que l'administration municipale a traité avec la direction du cirque, pour une représentation qui aura lieu aujourd'hui à trois heures pour les enfants des écoles.

Ce soir dernière, représentation à laquelle nous ne saurions que conseiller à nos lecteurs d'assister.

VILLE DE TOURCOING

Mouvement du 13 au 18 mai

MATIÈRES	Colis	Kilos
Soie.	»	57 »
Laine peignée.	»	399.814 »
Laine filée.	»	94.944 »
Blousses.	»	51.606 »
Coton.	»	13.781 »
Totaux.	—	559.702 »

Expéditions et arrivages par voie ferrée :

Expédié par la Condition	91,630 k.	
Remis en gare aux expéditeurs.	41,780	
Arrivages directs par voie ferrée	15,100	
Total.	148,510	
Conditionnements	1554 1/2	
Tirages.	79	»
Dégrissages.	24	»

Le directeur : STORRAY.

Ronco. — *Grave affaire.* — On nous signale un fait grave qui se serait produit à Ronco, dans la soirée de dimanche, mais sur lequel nous ne possédons encore que des renseignements incomplets.

Un enfant de 12 à 13 mois atteint d'un mal de gorge, fut visité par un médecin qui ordonna une portion calmative.

A peine la mère eut-elle admis tiré une cuillerée de la potion à son enfant que celui ci jeta des cris épouvantables et que de grosses ampoules se formèrent dans la bouche et sur les lèvres du petit. Son état était considéré hier matin comme désespéré.

Nous reviendrons sur cette affaire dès qu'il nous aurons des informations.

Halluin. — Dans la nuit de dimanche à lundi des gens mal intentionnés se sont introduit dans la ville de Halluin, ont renversé une grande partie des monuments et ont brisé un assez grand nombre de couronnes. La police est sur les traces du coupable.

On espère qu'ils ne tarderont pas à rendre compte à la justice de cet acte de vandalisme.

Quelques jeunes gens d'Halluin sont fortement soupçonnés par la police.

LE FESTIVAL DE CROIX

La seconde journée du festival a été aussi splendide que la première et le public y est accouru en foule comme dimanche.

A la liste des sociétés que nous signalions hier pour la bonne tenue il nous faut ajouter l'orphéon de Marcq ; la Fanfare du Breucq, celle du Peuit-Château, de Tourcoing ; les Amis Réunis de Lille, l'Etoile de la Madeleine, l'Harmonie Tourquennoise, etc.

Ainsi que nous l'avons dit hier, la grande Fanfare de Roubaix a obtenu un grand succès, bien mérité, du reste, pour sa bonne tenue et son exécution.

Le festival de Croix a été pour elle l'occasion d'une petite manifestation avant son départ de Roubaix.

Pour la première fois, M. Henri Lemaire sous-lieutenant, remplissait les fonctions de porte-drapeau.

Au moment du départ du local, l'honorable président, M. Cardon, a remis le drapeau à M. Lemaire et a prononcé les paroles suivantes :

Messieurs,

« Salutons notre sous lieutenant Lemaire dans ses nouvelles fonctions de porte-drapeau et musicien à la fois. C'est un ami très dévoué à la société. Je ne vous répéterais pas les paroles patriotiques dites il y a quelque temps. Je vous dirai cependant que si ceux qui ont servi la patrie sont fiers de saluer les trois couleurs françaises, vous pouvez bien nous de sa luer notre beau drapeau qui fera notre gloire musicale et notre union. Je le confie aux dignes mains de Lemain et suis persuadé qu'il le défendra glorieusement avec la Grande Fanfare et saura le maintenir haut et ferme en toutes circonstances.

Après le petit speech chaleureusement applaudi, M. Henri Lemaire a pris la parole à peu près en ces termes :

Messieurs, je remercie le Président des paroles sympathiques qu'il vient de prononcer à mon égard et je vous déclare que je n'oublierai jamais ce cher drapeau ; que partout je saurais le défendre pour la Grande Fanfare, vous pouvez doc compter sur Moi.

Les sociétés musicales

Sur toutes les kermesses les auditions musicales ont obtenu un grand succès ; citons tout particulièrement le kiosque Holden qui par sa riche installation avait attiré beaucoup de monde.

Nous avons signalé la Concordia et la Fanfare de Wasquehal, nous devons encore citer la Philharmonique qui a bien joué « les Souvenirs », d'Offenbach, la Musique municipale d'Hem, la Fanfare municipale de Wasquehal, la Musique municipale de Roncq, la Fanfare franco-belge de Mouvaux, l'Harmonie royale de Mouscron, qui a été chaleureusement applaudie et à qui on a fait une ovation pour son exécution magnifique de le Lorient » (ouverture), l'Union musicale de Lannoy.

Au kiosque de la Grande Place, le succès a été pour la Grande Fanfare de Roubaix qui a exécuté dans la perfection le « Tannhaus », de Josenbeau.

Les solos pour pistons de trombonne ont été très goûtés du public.

Citons aussi la Musique municipale de Croix, l'Union chorale de Croix et l'Avenir de Roubaix qui ont formé un groupe de 160 exécutants, ont joué et chanté le chœur des soldats de Faust avec beaucoup de chaleur et un accord parfait.

L'Harmonie Tourquennoise, la Fanfare du Petit-Château, la Musique du Bataillon scolaire de l'Ile du Grès, la Fanfare de Roubaix qui a très bien joué « Marceau », fantaisie ; la Jeune France de Wasquehal.

Au kiosque du Crêchet on a beaucoup applaudi la fanfare de Beurepaire pour la parfaite exécution de *Marie-Henriette* (Montaigne) enlevé avec beaucoup de goût, puis la fanfare du Crêchet, les Trompettes réunies de Tourcoing, le Réveil musical d'Houplines, la Fanfare d'Hellemmes, la Fanfare d'Attichez, les Enfants de la Lyre de Wattrelos qui ont obtenu beaucoup de succès, la Fanfare de Sainte-Cécile, de Mouscron, la Fanfare du Pont central, de Tourcoing.

A la salle de musique trente cinq sociétés chorale se sont fait entendre, il nous est impossible de tout signaler, citons seulement celles qui ont obtenu le plus de succès : La Lyre nationale, d'Armentières ; l'Avenir Moulinois, de Lille ; la Renaissance chorale de Wattrelos, l'Echo de la Frontière de Tourcoing, l'Avenir de Roubaix, l'Union chorale de Flers, l'Alliance chorale de Roubaix.

La Lucéiïa roubaisienne a eu beaucoup de succès, son exécution l'Hymne du Pain de Forestier a été très applaudi, citons encore l'Union des travailleurs, les Mélonnes, etc., etc.

Voici les résultats du tirage au sort des primes qui a eu lieu hier après midi :

1re prime. 500 fr. à la Musique municipale de Neuville-en Ferrain.

Deuxième prime 200 fr. à la Fanfare de Mons-en Barœul.

Troisième prime : 100 fr. à la Lyre ouvrière de Marcq-en-Barœul.

Quatrième : 75 fr. aux Trompettes réunies de Tourcoing.

Cinquième : 50 fr. à l'Avenir Moulinois de Lille.

Le premier prix de tenue civile a été décerné à l'*Union Chorale* de Roubaix ; le 2e à la *Cecilia Roubaisienne*.

Les membres du comité étaient MM. Emile Oden ; F. Leclercq ; H. Leuridan et Auguste Mutien.

Pendant toute la journée d'hier une grande animation n'a cessé de régner dans la commune. De tous côtés on rencontrait des groupes de musiciens enchantés de l'accueil sympathique qu'il ont reçu à Croix.

A huit heures et demie, un brillant concert a été exécuté sur le kiosque de la Grande Place.

Puis une grande retraite aux flambeaux a clôturé ce magnifique Festival, et dont on se souviendra longtemps à Croix et dans les environs.

Terminons en félicitant sincèrement le comité d'organisation, MM. Emile Oden, François Leclercq, H. Leuridan et Auguste Mutien, qui ont fait un travail pénible pour la réussite du Festival, d'un dévouement sans bornes.

V. LEBRUNE.

Un petit incident sans importance, s'est produit hier après-midi dans la salle de musique, lors du tirage des primes.

Le secrétaire de la fanfare de Wasquehal, Mullier, l'ancien secrétaire de la mairie de cette commune, révoqué pour des causes que nos lecteurs connaissent, a interpellé le comité d'une façon grossière pour l'Harmonie Royale de Mouscron qui a obtenu le premier prix de tenue militaire qu'elle avait bien mérité.

Ses paroles ont soulevé l'indignation du nombreux public qui assistait au tirage ainsi que des présidents des sociétés.

Il a, du reste, été vivement réprimandé par M. Oden et le comité, et peu s'en est fallu qu'on lui fasse un mauvais parti.

V. L...

LILLE

Concours Hippique de Lille. — Peu de monde hier, à la deuxième journée du Concours Hippique, malgré un temps vraiment superbe.

Nous avons remarqué dans la tribune officielle la présence de MM. le général Jamont, commandant en chef le 1er corps d'armée ; le général Frebaut ; Pichon, secrétaire général de préfecture ; Weller, procureur de la République ; Facon, vice-président du conseil de préfecture, et un grand nombre d'officiers de la garnison de Lille.

Voici les résultats du prix qui a été couru, le prix des *habits rouges* :

Grand prix : 1er (400 fr.) *Sorcerese*, à M. Jean Monnier, monté par M. Bastien ; 2e, (200 fr.) *Mary*, à M. Boquigny-Flaubert, monté par M. Q. Le Vilain ; 3e (100 fr.) *Grase Roper*, à M. Q. Grais ; 4e (50 fr.) *Résistance* à M. le vicomte de Fontanges.

Flots à : Jack, à M. Auguste Coullier ; Négresse, à M. Wattine, montée par M. Georges Wallaert ; Flaubert, à M. Bastien ; Diégo, à M. Edouard Ribeaucourt, monté par M. Georges Willaert.

— Aujourd'hui mardi 28. A midi et demie. Chevaux attelés seuls. Flots de rubans et prix.

A trois heures du soir, courses au trot monté pour poulains entiers, hongres et poulinches, nés en 1886 dans la circonscription du concours, tire divisions.

A quatre heures du soir, sauts d'obstacles, 2e division, 5e catégorie. — Prix des Ecoles.

Grave accident. — Hier, vers deux heures de l'après-midi, un ouvrier maçon, le nommé Désiré Ganty, âgé de 27 ans, marié et père de deux enfants, travaillait pour le compte de M. Carlier, entrepreneur, demeurant rue Jean sans-Peur, à la reconstruction, sur un échafaudage, d'une maison située rue de l'Hôpital Militaire, quand tout à coup il fit un faux pas et tomba d'une hauteur de cinq mètres.

Le malheureux a été relevé par ses camarades qui l'ont conduit à la pharmacie Thibaut, située place Richebé, où les premiers soins lui ont été prodigués. De là, le blessé a été transporté à l'Hôpital Saint-Sauveur.

Accident mortel. — Samedi dernier, une ouvrière de la filature Le Blan frères, boulevard de Belfort, près la porte de Valenciennes, la nommée Marie Testelin, est tombée dans un escalier et s'est blessée à la tête.

Transportée chez elle, la malheureuse y a succombé dans la soirée.

Avisé de ce fait dans la journée de dimanche, M. Fatou, commissaire de police du 7e arrondissement, a aussitôt ouvert une enquête.

LE NORD

Comines. — La société de gymnastique l'Avenir vient de donner un grand succès. Elle a été pour les Cominois une révélation. Volontiers, en considérant la société de gymnastique comme une société quelconque l'on a, en arbitrée. Quand on a vu tous ces jeunes gens faire des exercices de souplesse, d'adresse et de force, on a été pris et on s'émerveille. Il faut l'avouer il y avait dans *les esprits une certaine* pensée de déception, on se pouvait croire qu'une série de gymnastique pouvait être intéressante ; quand on a pu se rendre compte des prodiges de force et d'adresse exécutés par cette jeunesse ardente et vigoureuse le revirement a été complet.

Les rendez-vous était à 2 h. 1/2 place de la Gare, pour former le cortège qui se rendait à la grande salle de la mairie où les vins d'honneur étaient offerts. M. le Maire et Mme Adjointe étaient là pour la réception qui a été on ne peut plus cordiale. M. Ed. Lecomte, président de la société, prononça un charmant petit discours qui fut très goûté et que nous reproduisons :

Messieurs et chers camarades,

Je suis heureux de pouvoir vous souhaiter la bienvenue parmi nous et de vous remercier du plus profond de mon cœur d'avoir bien voulu répondre à mon appel.

Tous les gymnastes Cominois vous sont comme moi, reconnaissants de cette marque de sympathie qui sera pour nous une portée considérable.

Par les exercices que vous allez faire tout à l'heure, vous allez montrer ce que peuvent les sociétés de gymnastique, quel travail et quelle patience exigent nos exercices et leur patriotisme.